

Rouler pour Contay

ROULER POUR CONTAY



Martin quelques instants après le départ.

Quelle belle initiative de la part de Martin Franche et quel beau défi pour ce polito-logue dans la trentaine, que de participer à **l'Étape du Tour Mondovelo** le 6 juillet 2008. Son objectif ? Parcourir le plus de kilomètres possible pour amasser des dons, pour installer un système d'approvisionnement en **eau potable à Contay au Pérou**. En roulant pour ces Péruviens, Martin réalise l'un de ses rêves d'adolescent le plus merveilleux tout en aidant son prochain. Il se sent très privilégié !

Cette année, cette grande étape de montagne consiste à parcourir 165 km entre Pau et Hautacam dans les Pyrénées, en France. Il y a deux cols à franchir : Tourmalet, à 2 115 m et Hautacam, à 1 520 m. C'est le rendez-vous incontournable de tous les passionnés de vélo. Cette même étape sera réalisée le 14 juillet par les coureurs du Tour de France.

Dans cette aventure, Martin n'était pas seul ! En plus des Péruviens de Contay dans son coeur, Martin avait son superbe vélo de ses rêves : un *Cervélo*, comme le gagnant du Tour de France 2008 ! Il avait aussi sa mère Céline et son amie Stéphanie, très très nerveuses, venues l'encourager de Montréal ! Martin et ses deux admiratrices se sont retrouvés à Toulouse, le 4 juillet puis se sont installés à Lourdes. Le samedi, veille du départ, était réservé aux derniers préparatifs. Martin est allé à Pau chercher son dossard et prendre les papiers nécessaires. Il a aussi roulé avec les onze autres cyclistes québécois sur une petite partie du parcours afin de se réchauffer, « faire une mise en jambe » !

Stéphanie était très fière quand Martin lui a annoncé qu'il participerait à l'Étape du Tour. Elle était heureuse qu'il appuie ainsi un projet d'eau potable des *Ailes de l'Espérance*. Céline était très enthousiaste. Elle aurait bien aimé rouler pour Contay, elle aussi, si elle avait eu vingt ans de moins ! Dans cette remarquable entreprise, toute la famille soutenait Martin.

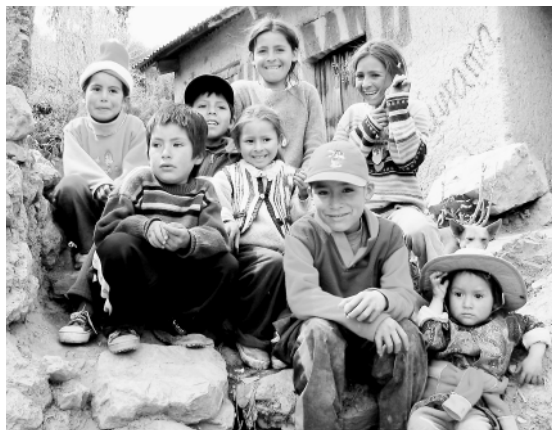
Pour son entraînement, Martin allait régulièrement dans les Laurentides ou le Vermont. Il savait bien que les montagnes n'étaient pas identiques aux Pyrénées mais il devait impérativement s'entraîner à monter et descendre pour améliorer sa capacité cardio-respiratoire. Stéphanie le motivait pour qu'il s'entraîne, même les jours froids et pluvieux d'avril. Elle lui cuisinait de savoureux petits plats pour le garder en forme. Martin s'occupait aussi minutieusement de sa diète.

Puis le jour J est arrivé. Martin s'est levé à 4 h du matin pour rejoindre la ligne de départ à Pau. Il était d'attaque, même s'il n'avait pas très bien dormi car il était trop énervé ! La pluie fine était au rendez-vous. Il faisait froid et le temps était très brumeux. La chaussée était mouillée et la visibilité très réduite. Quelle météo !

Il y avait 8 550 amateurs dont 212 femmes, de 18 à 35 ans et plus, venus du monde entier. Oui bien sûr de voir



L'affiche à l'entrée de Lourdes.



Des enfants de Contay.

Rouler pour Contay (suite)

autant de gens au départ stressait un peu Martin. Mais comme il avait déjà fait de la compétition cycliste à 16 ans, il avait confiance en lui et savait s'imposer pour prendre sa place dans cet immense peloton. **Martin pensait aux gens de Contay.** C'est pour eux qu'il enfourchait son vélo ce matin-là. Ces gens sont pour lui une grande source de motivation qui va au-delà de son accomplissement personnel. A 7 h, la mairesse de Pau et le directeur de l'épreuve donnaient le départ.

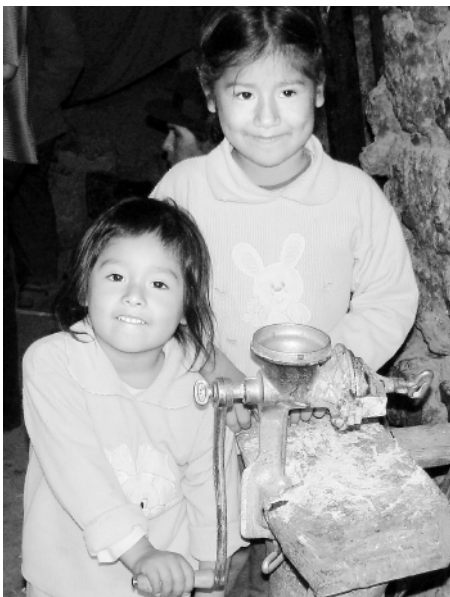
2



Martin est fier de sa médaille.



Martin célèbre sa réussite avec Stéphanie.



Deux fillettes de Contay.

Martin roulait sous la pluie pour que l'eau coule bientôt à Contay. Et de l'eau il y en avait ce jour-là ! Etait-ce un signe ? Tous ces mordus de vélo s'élançant donc sur les routes pour vivre un grand bonheur. Martin savoure le parcours et apprécie les défis tout en restant prudent. Il n'oublie pas de s'alimenter aux postes de ravitaillement prévus à cet effet. Il est en forme et dose bien ses énergies. Il est fébrile car il sait que le moment tant attendu est proche. Après 93 km de route, il amorce l'ascension du col du Tourmalet (mauvais détour en patois local) longue de 23 km. Au sommet, le froid est saisissant. Il fait environ 8 degrés. Martin m'a raconté que « des spectateurs attendent en haut les coureurs afin de leur donner du papier journal pour qu'ils le collent sur leur poitrine afin de couper le vent lors de la descente ».

Après une très longue descente sur une route très très sinueuse entourée de profonds ravins où le danger était omniprésent, Martin était content d'entamer la dernière portion de la course. Il montait pendant 15 km vers Hautacam. « J'allais enfin pouvoir me réchauffer » dit-il ! Et après 8 heures de course, Martin est le 2 877^e cycliste à franchir l'arrivée au sommet de ce col. Bravo à Martin pour son endurance et sa volonté.

Tout au long de l'Étape du Tour, Martin gardait en tête son objectif qui était de réussir. « C'est un geste remarquable que les Péruviens sauront apprécier à sa juste valeur » disait Stéphanie. Bien qu'il savait qu'il n'était pas à l'abri de n'importe quel pépin ou accident, Martin était convaincu qu'il n'abandonnerait pas la course. C'était une question d'honneur, bien sûr, mais il voulait amasser le plus de fonds possible et **chaque kilomètre comptait.**

Comme les routes étaient fermées pendant la course, Stéphanie et Céline n'ont pas pu suivre les coureurs. Un peu d'inquiétude les envahissait par moment. Mais le sourire est revenu lorsqu'elles ont vu Martin passer à Lourdes vers 9 h 30. Elles l'ont revu un peu avant la montée d'Hautacam et elles ont constaté, les larmes aux yeux, que Martin semblait en pleine forme pour attaquer les quinze derniers kilomètres. « C'est un moment intense dont je me rappellerai longtemps » disait Stéphanie !

Martin a trouvé son expérience formidable. Il a été impressionné par le bel esprit de solidarité qui régnait au sein du peloton. Martin est très fier des résultats, autant de sa course que des dons amassés. Il remercie du fond du coeur toutes les personnes qui ont cru en lui et qui ont répondu si généreusement à son appel. Ses efforts ont été fort bien récompensés puisque **24 404\$** ont été recueillis pour Contay. Pour Martin et Stéphanie, c'est un moment de leur vie qu'ils n'oublieront pas de sitôt. Céline partage aussi cet immense bonheur.

Les jours qui ont suivi ont été libérateurs pour Martin. Étant en France, il en a profité pour s'offrir quelques plaisirs gastronomiques bien mérités après tant d'efforts et de privations.

Bravo à Martin pour son implication, sa persévérance, sa réussite et sa générosité en faveur des plus démunis. Comme l'a écrit une bienfaitrice : « **Félicitations à Martin; que de gouttes de sueur qui se transformeront en eau potable...** »

p.s. : Un scoop ! Martin aimerait bien prendre à nouveau le départ de l'Étape du Tour ! à suivre...

Annick Delestre